

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.468 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Daise, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	6 Mois	Un An
et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Étranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Ils sont réglés à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. - Réclames : 2,75 - Faits divers : 3 fr. Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 84, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

LA DÉCLARATION

Très simple, très loyale, très sincère, présentée avec un caractère parfait de sobriété et de netteté, la déclaration du gouvernement constitue par excellence un document de bonne foi. Le Parlement lui a fait le meilleur accueil. Et la nation fera comme le Parlement.

M. Briand a trouvé les termes les plus heureux pour saluer les deux grands faits récents qui viennent de faire entre la guerre dans une phase nouvelle et dans une phase unanimement considérée comme des plus favorables à la cause des Alliés : la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne et l'intervention militaire de la Roumanie. Son éloquence se trouvait naturellement moins à l'aise pour traiter des rapports entre l'Entente et la Grèce. Le ministre des Affaires étrangères ne pouvait pas exprimer sur ce point toute sa pensée, ni même probablement toute sa résolution. Il a toutefois déclaré que nous ne saurions laisser compromettre par les menées de nos ennemis le succès des opérations entreprises par les armées alliées. On sait à quelle condition — que nous avons essayé d'indiquer plus d'une fois dans la mesure où les nécessités le permettent — les sûretés nécessaires pourront nous être garanties. Cette condition est la condition nécessaire et elle serait à peu près certainement la condition suffisante. Mais les Alliés oseront-ils l'exiger ?

Relativement à la question de l'action unique sur le front unique, la déclaration prend acte des efforts qui ont été accomplis et des résultats qui commencent à être obtenus. « Les développements de la guerre sur les différents théâtres d'opérations, déclare-t-elle, montrent que les Alliés ont pris désormais sur l'ennemi un ascendant que la coordination soutenue de leurs efforts ne peut qu'accroître. » Et elle note « les victoires éclatantes des glorieuses armées russes et italiennes, celles des magnifiques soldats anglais et français qui combattent sur notre front ». Il

reste à souhaiter que le même esprit de coordination s'affirme avec la même force et avec les mêmes succès sur le front balkanique, où va se jouer pour les Alliés une rude partie, et une partie dont l'issue influera d'une façon peut-être décisive sur le résultat final de la guerre.

Ce résultat final n'est certes pas douteux, et nous avons tous la conviction qu'avec l'heure de la victoire sonnera l'heure des réparations pour les individus comme pour les peuples sur lesquels s'est abattue l'agression germanique. « La victoire des Alliés infligera les châtiments mérités par les auteurs d'attentats et de crimes tels que ces déportations en masse des populations du Nord contre quoi la déclaration du gouvernement renouvelle si légitimement la protestation indignée de la France. Mais M. Briand a raison de nous mettre en garde contre tout excès d'optimisme. Car si la victoire est certaine, elle peut être longue encore à réaliser. « Envisageons froidement la vérité, a-t-il dit. L'ennemi est encore puissant. Il se défendra avec acharnement et jusqu'au bout ; il ne peut succomber que sous des coups répétés. Rien ne doit donc être négligé pour en avoir raison. »

La même vérité que ces paroles expriment vaut mieux que toutes les puérilités vantardes qui risqueraient d'endormir notre vigilance et de ralentir nos énergies. Les Alliés luttent inégalement depuis plus de vingt-cinq mois, mais ils auront à lutter encore. Et chacun doit demeurer pénétré de cette impérieuse nécessité.

La France restera au premier rang parmi tous les bons ouvriers de cette tâche. Elle s'efforcera d'assurer son accomplissement par l'héroïsme de ses soldats, qui continueront la tradition glorieuse des grands vainqueurs de la Marne, de l'Yser, de Verdun et de la Picardie, par l'œuvre commune du gouvernement et du Parlement, par l'union de toutes les forces vives du pays. De toute son action laborieuse et héroïque, elle travaillera avec plus d'ardeur que jamais à réaliser la grande paix de la victoire.

CAMILLE FERDY.

776^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 15 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, hier, en fin de soirée, au cours d'une attaque vivement menée, nos troupes ont emporté d'assaut un ensemble de tranchées allemandes au sud de Rancourt et poussé des éléments jusqu'aux lisières de ce village.

Pendant la nuit, les Allemands ont renouvelé leurs attaques dans la région à l'est de Cléry. Toutes leurs tentatives ont subi un échec sanglant, notamment vers l'extrémité sud de la croupe 76, où l'ennemi a éprouvé de fortes pertes.

Au sud de la Somme, nous avons facilement repoussé une attaque à la grenade au nord-est de Berny-en-Santerre.

Entre l'Oise et l'Aisne, un coup de main sur une tranchée ennemie de la région d'Autréches nous a permis d'infliger quelques pertes aux Allemands et de ramener des prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a essayé, à deux reprises, d'attaquer nos lignes à l'ouest de la route du fort de Vaux. Nos feux de mitrailleuses l'ont à chaque fois rejeté dans ses tranchées de départ.

Nuit calme, partout ailleurs.

ARMÉE D'ORIENT

De la Strouma au lac Doiran, la canonnade continue de part et d'autre assez violente dans la région des monts Belès.

Sur la rive gauche du Vardar, les troupes britanniques ont livré aux Bulgares, appuyés par des contingents d'infanterie allemande, un violent combat qui s'est terminé à leur avantage. Macukovo a été pris d'assaut ainsi que deux pitons au nord de cette localité, sur lesquels les Anglais se sont solidement établis. Cent prisonniers et une dizaine de mitrailleuses sont restés entre leurs mains.

Sur la rive droite du Vardar, les troupes françaises ont enlevé des tranchées ennemies sur un front de quinze cents mètres et huit cents mètres environ en profondeur.

A l'est de la Cerna, les Serbes poursuivent leur progression vers Vétrenik et Kajmakalan. A l'ouest du lac Ostrovo, la lutte, engagée depuis plusieurs jours entre l'armée serbe et des forces bulgares importantes, a abouti à un très brillant succès de nos alliés : Gornicevo a été enlevée à la baïonnette, ainsi que la majeure partie de la crête du Malka-Nidze.

La cavalerie serbe, poursuivant les Bulgares en déroute, s'est emparée du village de Eksisu, obligeant ainsi l'adversaire à une retraite précipitée de plus de quinze kilomètres.

Au cours de ces actions, les Serbes se sont emparés de vingt-cinq canons et d'un grand nombre de prisonniers dont le nombre n'est pas encore connu.

A notre aile gauche, les forces franco-russes ont complètement débarrassé des bandes de comitadjis bulgares, qui s'étaient avancés jusque vers Doyani, toute la région au sud du lac Ostrovo, sur une distance de soixante kilomètres.

Quatre avions français ont lancé de nombreux projectiles sur Sofia. L'un d'eux, continuant son raid, a atterri à Bucarest.

Les événements d'Albanie

Le 2 août, le commandement des troupes italiennes en Albanie, d'accord avec le commandement des forces navales, procédait à l'occupation de Porto-Palermo et de la zone côtière de la Kimara dans le but de surveiller la côte entre Aspri-Ruga et Capo-Kefali, où l'on avait fréquemment signalé des sous-marins ennemis.

Le 30 août, une de nos colonnes occupait Tepeleni et, le 2 septembre, nous atteignions avec succès les positions de Rata, de Driz et du mont Gradisi, à l'est de Valona. Le 4, celles de Samar et de Frakuta. Nos infirmités ont subi de graves pertes à l'ennemi et nous avons eu à déplorer la mort de plusieurs officiers et soldats.

Ces opérations n'avaient pas pour but d'occuper des territoires, mais de rendre tranquille la région que nous occupons sur la rive gauche de la Vojsa, en délogant les détachements ennemis qui, nichés dans les villages et sur les hauteurs de la rive droite, molestaient nos troupes avec des tirailleurs.

Ce but fut complètement atteint. Nombreux et fréquents furent dans cet échiquier les raids aériens qui affectèrent les adversaires.

Les avions eurent pour objectifs les ponts sur les arrière-gardes ennemies et les han-

Les événements d'Albanie

Le 2 août, le commandement des troupes italiennes en Albanie, d'accord avec le commandement des forces navales, procédait à l'occupation de Porto-Palermo et de la zone côtière de la Kimara dans le but de surveiller la côte entre Aspri-Ruga et Capo-Kefali, où l'on avait fréquemment signalé des sous-marins ennemis.

Le 30 août, une de nos colonnes occupait Tepeleni et, le 2 septembre, nous atteignions avec succès les positions de Rata, de Driz et du mont Gradisi, à l'est de Valona. Le 4, celles de Samar et de Frakuta. Nos infirmités ont subi de graves pertes à l'ennemi et nous avons eu à déplorer la mort de plusieurs officiers et soldats.

Ces opérations n'avaient pas pour but d'occuper des territoires, mais de rendre tranquille la région que nous occupons sur la rive gauche de la Vojsa, en délogant les détachements ennemis qui, nichés dans les villages et sur les hauteurs de la rive droite, molestaient nos troupes avec des tirailleurs.

Ce but fut complètement atteint. Nombreux et fréquents furent dans cet échiquier les raids aériens qui affectèrent les adversaires.

Les avions eurent pour objectifs les ponts sur les arrière-gardes ennemies et les han-

LA GUERRE

Les Alliés progressent sur tous les Fronts

La crise ministérielle grecque n'est pas solutionnée

Paris, 15 Septembre.

La Commission du Budget, réunie cet après-midi, sous la présidence de M. Klotz, a procédé à la veille de la discussion publique des douzièmes provisoires du quatrième trimestre, à l'audition de M. le président du Conseil et de divers ministres sur la politique économique du gouvernement.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier. —

Paris, 16 Septembre.

Les Allemands ont fait un effort tout pour reconquérir le terrain perdu sur la Somme. La bataille marquée tout d'abord par d'inevitables mouvements de flux et de reflux a tourné en définitive en notre faveur. Sur aucun point, nos soldats n'ont perdu un pouce de terrain et ils ont infligé à l'ennemi des pertes terribles. L'ascendant de nos troupes sur les Boches est remarquable. Notre aviation comme notre artillerie ont une supériorité manifeste sur celles de l'ennemi. Plus que jamais, selon le mot de M. Briand, il faut redoubler d'efforts et d'énergie et nous aurons raison du monstre qui se défendra avec acharnement jusqu'au bout. Il faut féliciter le gouvernement d'avoir voulu faire comprendre au pays cette rude réalité.

Sur tous les théâtres de la guerre, les événements nous sont favorables. Les Italiens progressent dans la vallée de Jura où ils enlèvent des positions importantes. Les nouvelles de Salonique, encore que brèves, sont bonnes.

Dans la Dobroudja, une grande bataille est engagée entre les armées russo-roumaines et les Bulgares-Allemands. Il convient de remarquer et de retenir ce passage de la déclaration ministérielle visant la Grèce et notre action à Salonique. Les armées de Salonique poursuivent leur mission jusqu'au bout ; nous ne saurions dans ces conditions laisser compromettre, par les menées de nos ennemis ou leurs complots, le succès des opérations des armées alliées.

L'isolement sera entenu et compris à condition qu'il soit sanctionné par les faits.

Ce sont les faits et les actes que l'opinion attend.

MARIUS RICHARD.

Un Sous-Préfet mort au Champ d'honneur

Toulouse, 15 Septembre.

M. Marcel Le Belhomme, sous-lieutenant de zouaves, ancien chef de cabinet de M. Hélias, préfet du Cantal, sous-préfet de Murat, est mort courageusement sur le champ de bataille de la Somme.

L'hommage de l'Angleterre à la ville de Verdun

Paris, 15 Septembre.

A l'occasion de l'attribution à la ville de Verdun de la Croix militaire britannique, des télégrammes ont été échangés entre le roi George et M. Poincaré. Le président de la République a adressé au roi d'Angleterre la dépêche suivante :

14 Septembre 1916 : Je suis très reconnaissant à Votre Majesté d'avoir bien voulu décerner le général sir Arthur Paget, pour m'accompagner aujourd'hui à Verdun. J'ai remis à la ville devant les troupes de la défense le Military Cross, que Votre Majesté a bien voulu lui décerner. L'armée française a reçu avec fierté ce haut témoignage d'estime donné par l'auguste souverain du grand pays ami et allié.

Le roi d'Angleterre a répondu au président de la République par le télégramme suivant :

Je vous remercie cordialement, Monsieur le Président, de votre aimable télégramme. Il m'a été un véritable plaisir de décerner la Croix militaire à l'héroïque ville de Verdun, dont le nom évoquera à jamais des souvenirs inoubliables de victoire et de résistance glorieuse contre les attaques acharnées et répétées de l'ennemi commun et de témoigner ainsi ma profonde admiration et celle de tout mon pays pour les faits d'armes de l'armée victorieuse de la France et pour la bravoure patriotique de la ville de Verdun.

L'appel des Mobilisables russes

Paris, 15 Septembre.

IL Y A UN AN

Jeudi 16 Septembre

Les derniers combats dans l'Argonne marquent une nouvelle offensive de l'armée du kronprinz. Le gain des Allemands se borne à une centaine de mètres sur un saillant français, près de la Harazée. Cet effort a coûté à l'assaut des pertes énormes.

La victoire russe en Galicie s'affirme de plus en plus comme un grand succès. Au total, plus de 92.000 soldats et 35 canons sont tombés entre les mains des Russes.

LA GUERRE

Les Alliés progressent sur tous les Fronts

La crise ministérielle grecque n'est pas solutionnée

Paris, 15 Septembre.

Seuls sont appelés à la date du 25 août les territoriaux du 2^e ban (Ratniki Opolchenia Vtorogo Razrjada), ainsi que les territoriaux du 2^e ban professant la religion maronite des classes 1905, 1904 et 1903.

Un Emprunt russe de trois milliards

Pétrograde, 15 Septembre.

Les journaux rapportent que le gouvernement a préparé un projet tendant à l'émission d'un troisième emprunt de guerre de trois milliards à 5,50 % non remboursables avant dix ans. Cet emprunt sera émis en décembre.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Offensive roumaine

Les opérations en Transylvanie

Bucarest, 15 Septembre.

Le correspondant du Nouveau Journal de Vienne, sur le front de Transylvanie, télégraphie :

Les Russes-Roumains, pour éviter les attaques frontales dans la région des frontières montagneuses de la Transylvanie, essaient d'avancer par le Sud du côté d'Orsova et au Nord par les Karpathes.

Par cette tactique, ils essaient de se tracer un chemin dans la plaine et de prendre position sur le Maros et à la Helt dans la partie ouest de la Transylvanie.

Au Nord, les Russes travaillent depuis plusieurs semaines contre le front des Karpathes et les troupes allemandes et austro-hongroises ont continuellement à repousser leurs attaques. Les Roumains se tiennent avec de grandes forces près d'Orsova.

Il semble qu'actuellement des regroupements de troupes ont lieu du côté des Roumains.

Les Russes n'ont pas encore combattu les Bulgares

Londres, 15 Septembre.

Jusqu'à présent, les Russes ne sont pas entrés en contact avec les Bulgares, ils n'ont rencontré que des troupes allemandes et turques.

Un ministère national roumain

Londres, 15 Septembre.

Le correspondant du Daily Telegraph à Bucarest apprend que le Parlement sera convoqué sous peu. Il est probable qu'il sera formé un ministère national.

La reine et le gouvernement restent à Bucarest

Bucarest, 15 Septembre.

Les nouvelles allemandes annonçant que la famille royale ainsi que les ministères ont quitté Bucarest et se seraient réfugiés à Galatz ou à Jassy sont complètement fausses. Le roi Ferdinand est au quartier général de l'armée, la reine qui est restée à Bucarest, visite les hôpitaux tous les jours et passe la plus grande partie de ses journées et même de ses nuits dans l'hôpital qu'elle a installé au palais royal, soignant les blessés avec un dévouement incomparable. Les ministères fonctionnent normalement.

La ville de Bucarest est absolument tranquille. La population est largement pourvue de tout ce qui est nécessaire et les approvisionnements sont faciles.

Sur le front franco-anglais

Salonique, 15 Septembre.

Sur le front occidental de Macédoine, le combat se poursuit sans trêve avec le même acharnement. Les troupes alliées sont toujours en progression. Les troupes anglaises viennent de remporter un très beau succès à Macukovo. Ce point, pour la poussée en avant de nos lignes, a une grosse importance stratégique ; il était depuis plusieurs mois dangereusement battu par la grosse artillerie ennemie.

Sorowitz pris par un colonel grec qui sort la France

Athènes, 15 Septembre.

Le colonel grec Gravanis, au service de la France, s'est emparé de Sorowitz, sur la rive nord-ouest du lac d'Ostrov et sur la ligne de Salonique à Monastir.

Les Serbes font reculer les Bulgares

Salonique, 15 Septembre.

Le succès des Serbes à l'ouest et au sud du lac Pétrisko continue et menace de couper les communications entre la Bulgarie et la Grèce. Le communiqué officiel serbe d'aujourd'hui dit :

SUR LE FRONT ITALIEN

Un Mois d'Offensive

Rome, 15 Septembre.

L'agence Stefani communique :

Les préparatifs pour l'action offensive, que notre armée mène à la prise d'assaut de la place de Gorizia et à la conquête du système défensif de Carso, doivent être reportés à l'hiver de 1916-17. Depuis lors, en effet, furent commencées, le long du front, depuis le mont Sabotino à la mer, les opérations méthodiques dirigées pour conquérir les positions plus propres à servir comme points de départ pour l'attaque de vive force ; on s'ingénia dans nos grandes unités, dans les divisions d'artillerie et de mitrailleuses dans la quantité considérable suffisante pour assurer le succès, on créa de toutes pièces (fondamentales), une nouvelle spécialité, celle des batteries de siège, armées qui se révélèrent très efficaces pour la destruction des défenses passives.

Enfin, on étudia l'emploi plus rationnel et efficace de tous les moyens disponibles, dans l'intention d'obtenir, avec une certitude mathématique, au jour de l'action, la destruction complète sur les trais de front choisis pour les irrptions, de toutes sortes d'obstacles matériels l'avancement de l'infanterie.

Au commencement du printemps, la possibilité d'une offensive ennemie fut envisagée, dans le Trentin. A la mi-mai, la dite offensive, étant donc déclenchée dans toute sa violence, il fut encore nécessaire d'apporter vers le Trentin, une grande partie des unités de réserves disponibles.

La conquête de la place de Gorizia, nonobstant les perturbations survenues, était et restait à tout prix, l'objectif principal de nos opérations estivales.

L'offensive contre la tête de pont de Gorizia devait donc être précédée, de deux jours, par une attaque dans le secteur de Monfalcone, et dans le but de rappeler vers cette ligne de front, très sensible pour l'ennemi, des forces.

Le mouvement par voie ferrée, pour le rassemblement des troupes et des matériaux destinés à l'efficacité sur le bas-isonzo, furent exécutés en trois périodes distinctes.

Dans la première, du 29 juin au 27 juillet, eurent lieu des mouvements de troupes, consistant dans le transport de quelques unités de réserve n'étant plus nécessaires dans le Trentin.

Dans la seconde période, du 27 juillet au 4 août, la vraie manœuvre stratégique se développa. Elle consista d'abord dans le déplacement très rapide de l'artillerie et des mortiers, puis des grandes unités, et dans leur mise en bataille, sur le front des opérations.

Dans la troisième période, à partir du 4 août, on eut essentiellement des transports dans le camp tactique. Le mouvement complet sur la voie ferrée se déroula avec la plus grande régularité et la plus grande précision.

L'activité et l'esprit d'abnégation de tous les préposés à la direction et à l'exploitation du service des chemins de fer y contribuèrent.

La conquête de Gorizia

Dans la journée du 4 août, la diversion avait lieu dans le secteur de Monfalcone. Après une intense préparation d'artillerie, notre infanterie s'élança à l'assaut et emporta les hauteurs de la cote 85 et de la cote 81 à l'est de la Bocca.

La journée du 5 se passa en de simples actions d'artillerie destinées à têter le front de l'ennemi et détourner l'attention, rectifier notre tir, tandis que l'adversaire, trompé par notre manœuvre, envoyait en hâte des renforts d'infanterie et d'artillerie dans le secteur de Monfalcone.

Le matin du 6 août, entre 7 et 8 heures, toute notre artillerie et les batteries de siège ouvrirent un feu violent et bien ajusté contre la ligne du front ennemi du Sabotino au San-Michele. Il est juste, en effet, de dire que c'est un devoir, de le déclarer, que l'ennemi opposa, le long de tout le front, une résistance acharnée et vendit chèrement la victoire.

Plus de 3.000 prisonniers, une dizaine de canons, de nombreuses mitrailleuses et un riche butin de matériel de guerre de toute sorte représentèrent le triomphe de cette glorieuse journée mémorable.

Le commandement autrichien, surpris par une attaque inopinée, mais ne désespérant pas encore du succès, chercha, tous les moyens pour courir au secours, et tandis qu'il envoyait à la hâte du renfort sur les positions qui résistent encore et qu'on sait des troupes et de l'artillerie pour tenter par des contre-attaques désespérées, de reprendre en partie le terrain perdu, l'ordre du jour suivant était publié dans la soirée du 6 à l'armée de l'isonzo :

« L'ennemi passe sur presque tout le front à une attaque décisive, chercha un succès final. J'attends de mes troupes qu'il lui soit préparé un accueil digne et qu'il soit repoussé sans qu'il en reste un. La situation générale requiert aujourd'hui plus que jamais, que toutes nos positions défendues pendant plus d'une année, restent entre nos mains. Je nourris la confiance que mon vaillant devienne partout réalité. La victoire doit être nôtre. — Col. gén. Boroevico. »

La conquête de Gorizia mérite d'être comptée parmi les plus belles entreprises militaires de notre pays. En trois jours seulement, la plus importante des places ennemies sur le front de l'isonzo tomba en notre pouvoir, par suite de l'attaque de vive force, l'une des plus puissantes et violentes attaques de places fortes que l'histoire de la guerre actuelle européenne jusqu'ici enregistra.

Il est opportun de mettre en lumière que l'Autriche avait depuis le temps de paix, consacré le plus grand soin à la place de Gorizia, et spécialement durant la période de notre neutralité. Elle en avait accru la valeur des très grandes naturellement, des travaux défensifs que l'expérience des premiers mois de la guerre européenne avait contribué à rendre formidables.

La guerre déclarée par nous le commandement ennemi avait concentré à Gorizia des forces et des moyens imposants, et des détachements de sa propre conduite stratégique.

Le commandement ennemi comme l'attestent les prisonniers, se berçait dans l'illusion, que l'effort puissant, par nous fait pour l'arrière d'abord, pour rechasser ensuite, l'invasion autrichienne dans le Trentin, aurait pour longtemps épuisé toute notre capacité offensive ; ainsi notre manœuvre, conduite avec rapidité et précision, pouvait, dans la matinée du 6 août, permettre à notre offensive de se déclencher dans toute sa terrible violence, contre un ennemi moralement rien moins que préparé à la recevoir.

L'élan de notre infanterie fut superbe ; pendant trois jours de lutte incessante, sous le violent feu ennemi d'artillerie, de mitrailleuses, de fusils et de grenades, elle emporta les lignes successives de résistance ennemies, boulevarda à la baïonnette les défenses et soutint avec une ferme et inébranlable les bombardements intenses et les furieuses contre-attaques de l'adversaire.

L'adance au delà de Vallone

Dès le 6 août, les bataillons de bersagliers cyclistes, 3^e et 4^e, s'emparèrent de la hauteur de la cote 85, en résistant ensuite énergiquement aux contre-attaques violentes de l'ennemi.

Dans les journées qui suivirent, jusqu'au 9, l'adversaire tenta des efforts désespérés, pour reprendre la position du monte San-Michele, mais il fut toutes les fois énergiquement repoussé.

Le 10, un vigoureux assaut des nôtres, contre les plus fortes lignes ennemies, entre le monte Cosich et le monte Cosich, fut couronné d'un plein succès. L'adversaire en déroute, abandonnant toute la zone à l'ouest arriéro-gardes sur les hauteurs de Deballi et de la cote 121.

Les nôtres atteignirent la ligne du Vallone, jusqu'au Orni. Le 11, ils conquièrent les

pentec occidentales du Madot, le 12, la crête du Nad, qui, en dépit de la défense acharnée de l'ennemi, fut prise d'assaut par les vaillantes troupes de la 23^e division.

Les jours suivants, l'action se poursuivit très vite, avec de remarquables succès pour nos troupes, qui s'emparèrent de retranchements ennemis à l'est du Nad.

Si la conquête de la tête de pont et de la ville de Gorizia, constitue un événement militaire et politique de premier ordre, la prise d'assaut sur la zone du Vallone, ne fut pas moins importante.

Le haut plateau du Carso Gorizien, dominant la plaine du Bas-isonzo jusqu'à Vanzo, et Gorizia et le haut de la mer de l'autre, est déjà par sa nature, une position formidable. Le commandement autrichien en avait habilement profité, et avait pourvu ce plateau de multiples ouvrages de défense. On aurait dit que ce système perfectionné de défenses était véritablement inexpugnable, et les Autrichiens pensaient qu'il était ainsi. Les opérations offensives qu'il menait à bien cette entreprise ardue, n'en est que plus grand.

Les troupes de la 3^e armée, sous les ordres du duc d'Aoste se signalèrent dans ces glorieuses journées.

Au cours des opérations du 4 au 15 août, nous primes à l'ennemi 18.738 prisonniers, dont 333 officiers, 30 canons, 63 lance-bombes, 82 mitrailleuses, 12.225 fusils, 5 millions de cartouches, 60.000 bombes et un riche butin de matériel de guerre de toute espèce.

Dans cette période de temps il y eut en outre de nombreuses opérations offensives que nous exécutâmes dans la zone des Tofanes eurent aussi une certaine valeur en raison de l'après du terrain. Dans l'ensemble de ces opérations, nous primes à l'ennemi 483 prisonniers dont 6 officiers, un canon, un lance-bombes, des armes, des munitions et du matériel de guerre.

La guerre aérienne

Dans cette période, l'artillerie ennemie ne manqua pas, suivant son habitude, de bombarder les lieux habités : Ala et d'autres localités de la vallée de l'Adige, Vello, Arsiero et Seghe, dans la vallée de l'Asstico ; Corinade d'Ampezzo furent particulièrement frappées. Il y eut des victimes parmi la population et des édifices furent endommagés. A Gorizia,

l'hôpital fut atteint plusieurs fois et il fallut l'évacuer. De

Jour'hui dit : « Notre offensive a continué hier, sur notre front avec un succès complet. Suivant les déclarations de prisonniers, l'intensité et la précision des feux de notre artillerie ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi. »

En de nombreux points, les Bulgares reculent sous la pression de notre infanterie qui occupe successivement les positions ennemies ; notre action se poursuit énergiquement.

Sofia bombardée par nos avions
Genève, 15 Septembre.
A Sofia on avoue que deux avions alliés venant du Sud, au-dessus de Sofia, ont jeté nos bombes de petit calibre.

L'Attitude de la Grèce

M. Dimitracopoulos renonce à former le Cabinet
Athènes, 15 Septembre.

En suite des pourparlers avec les ministres de l'Entente et de l'insistance de M. Dimitracopoulos de constituer un cabinet politique et non un cabinet d'affaires, l'accord ne pouvant pas s'établir, M. Dimitracopoulos a décidé la mission de constituer un ministère.

M. Zamis conseillerait la formation d'un ministère de concentration comprenant non les chefs mais les partisans de tous les partis.

Le retour au pouvoir de M. Zamis, l'ancien ministre de Grèce, a été démenté. Il se prépare à légiférer à Egino.

Le gouvernement retient les navires grecs au Pirée
Athènes, 15 Septembre.

Le gouvernement vient de donner l'ordre aux autorités du Pirée d'interdire tout départ de navires grecs. Les navires qui ont quitté hier le Pirée ont été prévenus d'avoir à rentrer au Pirée. Les mesures prises ont pour but d'interrompre momentanément les communications avec les îles où des désordres ont été signalés. Il se pourrait aussi que le gouvernement ait l'intention de réserver à sa disposition pour les envoyer à Cavalla, afin d'y recueillir les réfugiés.

Agents austro-allemands expulsés d'Athènes
Athènes, 15 Septembre.

Une dépêche de Copenhague, aux journaux, relate que la *Vossische Zeitung* apprend de Stockholm, que des agents allemands et autrichiens qui se cachaient à Athènes, mais qui ont été arrêtés par des soldats alliés, ont été transportés en quatre automobiles de Cavalla aux avant-postes bulgares.

Les grèves en Grèce
Athènes, 15 Septembre.

La grève des tramways continue. Une grève de tramways a été organisée par les ouvriers ou des renforts ont été envoyés à la suite d'une bagarre entre les grévistes et la police. Le Syndicat des corporations ouvrières se déclare en état de grève. On a tenté de clarifier la grève générale si satisfaction n'est pas donnée au personnel des tramways.

L'occupation de Cavalla par les Bulgares

Les déclarations des réfugiés grecs
Athènes, 15 Septembre.

On annonce de Volo, l'arrivée par le bateau *Ensi* de cinq cents réfugiés ; ils donnent sur les événements de Cavalla, des détails vraiment terrifiants.

Samedi après-midi deux avions bombardèrent la ville de Cavalla. Les avions de Stamboul et de Tchachirli, ainsi que la manufacture de tabacs Benévisti. On compta dix morts, dont le directeur de la manufacture et de quatre ouvriers. Les autres blessés furent transportés à Athènes.

Dimanche arrivèrent des officiers allemands et bulgares qui exigèrent la reddition de la ville et l'éloignement de l'armée grecque dans les 24 heures. Les munitions, les caisses de produits alimentaires, les vêtements, les soldats, massés sur les quais, demandaient en vain des bateaux pour effectuer leur départ. Au cours d'une nuit, les officiers allemands et bulgares, entrèrent dans la ville et se dirigèrent vers le port.

On décida de transférer l'armée grecque à Thasos, mais le général Hasiopoulos s'opposa à cette solution, et proposa de rendre l'armée aux Bulgares.

Le colonel Christodoulos refusa et deux mille soldats le suivirent.

Le colonel déclara qu'il avait l'intention de partir avec ses troupes, mais les officiers français qui se trouvaient en tête de Thasos des bateaux pour transporter ses forces. Les sentinelles ayant abandonné leur garde, les portes des prisons furent ouvertes et les détenus, parmi lesquels se trouvaient les massacreurs de Dovato se répandirent dans la ville et commencent à piller.

A ce pillage prirent part la population turque qui s'était réfugiée à Cavalla.

Cependant des scènes navrantes se passaient sur les quais. Plusieurs barques où se trouvaient des familles de réfugiés furent noyées, des officiers et des soldats grecs, qui cherchaient à atteindre à la nage les bateaux alliés qui venaient de faire leur apparition, périrent également.

Le sauvetage put être enfin organisé, et plusieurs milliers d'habitants furent embarqués pour Thasos, malgré les efforts du général Hasiopoulos.

Une force de quinze cents officiers et soldats, sous le commandement du colonel Christodoulos partit avec les réfugiés ; plusieurs officiers et soldats furent tués, d'autres blessés. Le village de Dormidizki où ils se livrèrent aux pires excès, dévastant et incendiant les habitations, outragant les femmes, filles et emmenant les enfants en captivité.

La garnison de Cavalla emprisonnée en Bulgarie
Salonique, 15 Septembre.

Le reste des troupes de Cavalla, dont le régiment de Prava, le 15^e de Sérès, et la 5^e division se sont rendus et ont été faits prisonniers en Bulgarie, en attendant que les volontaires aillent de crainte d'être assassinés par les Bulgares.

Comment s'est effectuée l'évacuation
Athènes, 15 Septembre.

En raison de la situation de la Macédoine, il est très difficile d'avoir des communications certaines. Des nouvelles contradictoires circulent sur tous les événements, les journaux s'en font écho.

Salonique la garnison la mieux contrôlée sur l'affaire de Cavalla, les Bulgares auraient intimé aux troupes grecques l'ordre d'évacuer la ville. A la suite de cet ordre, les autorités grecques ont refusé d'obéir. On a vu d'habitants et les troupes grecques au nombre de 5.000 environ gagnèrent l'île de Thasos.

Quant au matériel de guerre existant à Cavalla, il fut porté à bord du navire grec *Aris*. Une partie des troupes se dirigea vers Drama.

Cinq vapeurs partirent aujourd'hui du Pirée se rendant à Thasos. Les communications avec les troupes de Cavalla et les conduire à Volo.

Les événements de Cavalla causent une émotion profonde. La crise ministérielle continue.

L'occupation de Cavalla prouve l'innocence des Bulgares
Athènes, 15 Septembre.

On considère que l'occupation de Cavalla par les Bulgares prouve que ceux-ci, malgré leurs affirmations répétées d'amitié à l'égard de la Grèce, n'ont rien abdiqué des ressentiments que leur a causés leur défaite. Cavalla qui fut toujours le rempart de l'hellénisme macédonnais retrouve l'ennemi héréditaire.

gares et que toutes les autorités civiles et militaires belges seraient respectées.

Le métropolitain de Cavalla qui vient d'arriver au Pirée raconte que des avions allemands ont lancé sur la ville des bombes qui ont tué cinq Grecs et en ont blessé quatre.

L'Offensive dans la Somme

Les Allemands avouent l'importance de la prise de Bonchavesnes
Amsterdam, 15 Septembre.

La Gazette de l'Allemagne du Nord écrit : Par l'occupation de Bonchavesnes, les Français ont remporté un avantage qui ne peut être nié. L'importance stratégique de Bonchavesnes est évidente. Les Français ont pu ainsi amener leur artillerie plus facilement à la tête de la ligne principale Péronne-Bapaume, c'est-à-dire la ligne pour laquelle nous battons depuis des semaines.

Désormais, la situation devient sérieuse pour nous. Les combats continuent et on craint que les troupes allemandes ne soient obligées de retirer les troupes allemandes sur des positions beaucoup plus à l'arrière.

Les Allemands envisagent la retraite sur des positions à l'arrière
Berne, 15 Septembre.

La Gazette de l'Allemagne du Sud écrit : L'ennemi a de nouveau lancé ses masses de troupes à l'attaque sur le front occidental et il frappe de terribles coups sur les Allemands. Par une violente poussée les Français ont atteint la route principale Péronne-Bapaume, c'est-à-dire la ligne pour laquelle nous battons depuis des semaines.

Désormais, la situation devient sérieuse pour nous. Les combats continuent et on craint que les troupes allemandes ne soient obligées de retirer les troupes allemandes sur des positions beaucoup plus à l'arrière.

La Piraterie allemande

Un vapeur anglais coulé
Londres, 15 Septembre.

Le Lloyd annonce que le vapeur *Comet* de la Compagnie Harrison a été coulé, tout l'équipage est sauvé.

Un vapeur danois coulé
Copenhague, 15 Septembre.

Le sloop *Jeune*, de Palmpol, a été torpillé par un sous-marin allemand.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un troisième commandant de zeppelins tué
Londres, 15 Septembre.

La *Krauzzeitung* annonce la mort du capitaine von Wobeser, commandant d'un dirigeable, tué le 23 juillet. C'est en huit jours, le troisième commandant d'un zeppelin, dont la mort a été annoncée par ce journal.

On est très étonné, dans des combats aériens, les lieutenants aviateurs Rosenzang, von Blanck, von Glasow, von Arnin Stop.

Les raids des zeppelins sont inefficaces
Londres, 15 Septembre.

On mande d'Amsterdam que le correspondant à Londres du *Yardland*, écrit à la date du 9 septembre, qu'on lit toujours dans les rapports officiels allemands que des zeppelins ont été envoyés dans des usines d'armement et dans des usines de munitions.

On j'ai pu me rendre compte de mes propres yeux, qu'un point de vue militaire, chaque raid de zeppelins a été un fiasco complet.

La Musique royale serbe à Toulon

Le transport réquisitionné X...
Toulon, 15 Septembre.

Le transport réquisitionné X... venant de Salonique est arrivé à Toulon, avec la musique royale de notre vaillante alliée la Serbie, dont les fils, hier encore, se battent si vaillamment pour la libération de leur patrie.

Cette phalange d'artistes, dirigée par un officier supérieur, se compose de 80 exécutants, tous sous-officiers, brillamment vêtus, de haute taille, et au teint bronzé. Nous nous étions en tête de la gare, à 7 heures, de les voir évoluer, pendant qu'ils traversaient la ville pour se rendre à la gare, où à 7 heures 15, ils ont pris le rapide à destination de Paris. — R.

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — Guerre et Diplomatie. — De M. G. Clemenceau :

Il est essai remarquable que l'heure même où triomphent les commissions personnelles de Briant sur le front oriental, approbateurs et critiques, les mêmes commissions gouvernementales, lorsqu'elles se réunissent, ne nous font connaître rien de réalités de notre situation stratégique, mais nous font connaître, plus simple de nos jours, ce que nous sommes, ce que nous sommes, ce que nous sommes.

Je ne crois pas qu'on en ait tant dit pour M. Briant. Cependant, comme la France est toujours en guerre, il est nécessaire que nous nous entendions à notre entreprise en orient qui est une entreprise raisonnable, sans y mêler en rien des considérations de prestige.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous permettre de donner à nos collaborateurs, sembleraient s'en douter être écrites, du moins pour ce qui concerne l'orientation de la guerre.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous permettre de donner à nos collaborateurs, sembleraient s'en douter être écrites, du moins pour ce qui concerne l'orientation de la guerre.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous permettre de donner à nos collaborateurs, sembleraient s'en douter être écrites, du moins pour ce qui concerne l'orientation de la guerre.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous permettre de donner à nos collaborateurs, sembleraient s'en douter être écrites, du moins pour ce qui concerne l'orientation de la guerre.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous permettre de donner à nos collaborateurs, sembleraient s'en douter être écrites, du moins pour ce qui concerne l'orientation de la guerre.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous permettre de donner à nos collaborateurs, sembleraient s'en douter être écrites, du moins pour ce qui concerne l'orientation de la guerre.

l'able. Quel qu'il dise et quel qu'il fasse, tout le monde convient qu'il n'est pas commode de mettre la main sur le bouton de la Cavalla qui vient d'arriver au Pirée.

Le métropolitain de Cavalla qui vient d'arriver au Pirée raconte que des avions allemands ont lancé sur la ville des bombes qui ont tué cinq Grecs et en ont blessé quatre.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS
Paris, 15 Septembre.

La séance que tient cet après-midi la Chambre est consacrée à la discussion des interpellations. M. Paul Deschanel déclare la séance ouverte.

Les envois de pain aux prisonniers
M. Lévassour monte à la tribune pour développer son interpellation sur l'interdiction de l'envoi de pain aux prisonniers de guerre et les mesures prises par le gouvernement à ce sujet.

M. Lévassour critique la récente organisation de l'envoi collectif de pain aux prisonniers. Il rappelle que les distributions ne sont pas toujours faites régulièrement. Il avait déjà signalé cette situation à la dernière séance. Il est heureux de constater que la loi d'aujourd'hui, par suite d'une convention nouvelle, les envois arriveront désormais régulièrement.

Malheureusement, depuis lors, de nouvelles plaintes lui sont parvenues. Il n'a pas l'intention d'insister sur ce point, mais il croit que la Fédération nationale d'assistance aux prisonniers est insurmountable. L'interpellation est donc terminée.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

Le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés
M. Eugène Pierre, ministre des Finances, expose le projet de loi relatif à la répartition des bénéfices des sociétés. Le projet est adopté à l'unanimité.

devoir en apportant sa contribution à la Défense Nationale. En temps de guerre, l'égoïsme est condamnable. Mais en temps de paix, l'égoïsme est puni par la loi.

Le métropolitain de Cavalla qui vient d'arriver au Pirée raconte que des avions allemands ont lancé sur la ville des bombes qui ont tué cinq Grecs et en ont blessé quatre.

Chronique Locale

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

garié sera mise à la disposition des consommateurs dès le mois de novembre.

Le métropolitain de Cavalla qui vient d'arriver au Pirée raconte que des avions allemands ont lancé sur la ville des bombes qui ont tué cinq Grecs et en ont blessé quatre.

Chronique Locale

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Le projet voté à l'unanimité
Le Sénat passe à la discussion des interpellations. Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

Les Jetons de la Chambre de Commerce

La première distribution aura lieu lundi

Dans notre numéro du 26 août dernier, nous indiquions que les jetons monnaie, dont la Chambre de Commerce avait résolu la frappe étaient sur le point d'être mis en circulation. Nos renseignements étaient exacts.

La Chambre de Commerce nous informe, en effet, que dès après-demain lundi 18 septembre, à 3 heures, elle sera en mesure d'effectuer une première distribution de jetons de 10 centimes.

Cette distribution sera faite en boîtes contenant chacune 200 jetons, représentant la somme de 20 francs ; mais la quantité ne permettra pas d'en livrer plus d'une boîte par personne.

Au fur et à mesure de la frappe, d'autres quantités seront jetées dans la circulation ; c'est ainsi qu'on peut compter d'ores et déjà que des distributions auront lieu les lundi et jeudi de chaque semaine, à la même heure et dans les mêmes conditions.

Rappelons que la première fraction comprend 75.000 francs de pièces de 10 centimes et de 25.000 francs de pièces de 5 centimes.

Bien que la Chambre de Commerce ne dise rien touchant les pièces de 5 centimes, il faut espérer qu'elles ne tarderont pas à suivre leurs aînées.

Quoi qu'il en soit, nos commerçants verront avec plaisir ces pièces de nickel, remplaçant à l'égard du trop fugitif billet de cuivre — N.

AUX MAMANS

A l'époque actuelle, où le renchérissement de la vie se fait de plus en plus sentir, pourquoi n'avoir pas recours pour l'alimentation des bébés à la *Purine* lactée, d'une haute valeur nutritive, qui a la classe très favorisée au point de vue de son coût, en tenant compte que sa préparation n'exige que de l'eau. En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epicerie.

Le Midi au Feu

M. Albert Rousson, soldat téléphoniste au 58^e d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre de la brigade dans les termes suivants :

« A assuré sans interruption, du 23 juin 1918 au 17 août 1918, avec le plus entier dévouement, les liaisons téléphoniques de la brigade ; n'a jamais hésité à se porter sur ses lignes, pour les réparer, malgré les plus forts bombardements. »

Toutes nos félicitations à notre vaillant concitoyen, qui est le fils de M. Rousson, commis principal des télégraphes à Marseille-Central.

M. Pierre Giordano, de la classe 1893, soldat au 115^e territorial, a été cité en ces termes à l'ordre du régiment :

« Soldat courageux. Se trouvant en sentinelle avancée d'un détachement de travailleurs, a signalé l'ennemi, de concert avec la sentinelle voisine et, par son feu bien dirigé, a contribué au mouvement d'investissement qui a permis aux travailleurs de passer à la contre-attaque. »

Toutes nos félicitations à M. Giordano, qui est le frère de Mme Bellouère, titulaire du kiosque à journaux de la rue Noailles, angle boulevard Garibaldi.

Un « Aioli » sur le front italien

Nous avons reçu du front italien le billet qui suit :

Monsieur le Directeur,

Vous nous feriez un grand plaisir si vous vouliez bien transmettre de notre part un cordial souvenir à nos parents et amis habitant Marseille.

Par la même occasion, nous adressons nos hommages respectueux à notre chère et belle France où l'un des consignes a servi au 1^{er} étranger dans la péninsule.

C'est en pensant à notre chère Marseille que nous avons combiné de faire, l'autre jour, le plat préféré des gens du midi : l'« Aioli ». Pour ce plat, nous avons « tourné » dans un culot d'obus et il n'en était pas moins bon pour ça.

Nous faisons cordialement à notre devoir en pensant que nous pourrions bientôt peut-être aller rendre notre vie à Marseille.

Décevez, Monsieur le Directeur, les salutations respectueuses de deux poilus du Mont-rose. Vive la France ! et à bientôt !

Bonjour à tous ! Raymond, 19, rue Toussaint (Bellevue) ; Ernest Eugène, 12, La Garde, près Toulon.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. André Casabianca, employé à la Compagnie des Tramways, sous-lieutenant au 33^e colonial, tué à l'ennemi.

De M. Marius-Augustin Henry, d'Aubagne, soldat au 115^e territorial, décédé le 13 septembre 1918, à l'âge de 21 ans.

De M. Georges Signoret, maréchal des logis au 8^e Hussards, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi en septembre 1918.

De M. Paul Touza-Mainard, sous-préfet d'Antun, capitaine au 363^e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 3 septembre 1918, à l'âge de 35 ans.

De M. Hilarion Robert, de Mas-Thibert, soldat au 513^e d'infanterie, mortellement blessé à l'ennemi et décédé le 7 août 1918, à l'âge de 38 ans.

De M. Joseph Delchiappo, de Saint-Chamas, soldat au 413^e d'infanterie, tué à l'ennemi en août 1918, à l'âge de 21 ans.

Le *Petit Provençal* prend part à l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Les Orphelins de la guerre

M. Pierre, maire de Marseille et Mme Pierre, accompagnés de M. Girard, ont visité, hier, la nouvelle colonie que l'Association nationale des Orphelins de la guerre a installée au Château de la Pomme. M. le maire a bien voulu féliciter la direction de la nouvelle installation de l'immeuble et de ses dépendances, des excellentes conditions d'hygiène et de confort de l'aménagement général, et exprimer sa satisfaction pour la belle mine de la bonne tenue des enfants. Ajoutons que les chers petits ont fait grand honneur au délicieux goûter que Mme Pierre avait eu la gracieuse pensée de leur apporter.

Au Cercle du Soldat

Toujours désireux de divertir ses protégés, le Comité de l'Œuvre organise pour dimanche, une représentation extraordinaire dans la vaste salle du Cercle de la rue Dupuytren, 5. Le spectacle sera exclusivement réservé aux poilus, commencer à 8 heures précises du soir. Au programme : O. A., l'amusante comédie interprétée par M. et M^{me} Bizot ; une partie de concert et la spirituelle revue de M. Mathieu *T'en fais pas*, interprétée par M^{me} Ergens, Darmand, Bannetier, Stella, auxquelles MM. Raymond Lyon et Jean Darcel donneront la réplique.

Nous avions signalé, il y a quelques jours, le désir exprimé par le Cercle du Soldat de trouver des marraines pour ceux de nos combattants qui moins heureux que d'autres n'ont pas encore rencontrés, plusieurs propositions ont répondu à son appel, mais de nouvelles demandes sont parvenues à l'administration, qui sera reconnaissante aux dames qui voudraient bien consentir à les satisfaire.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 15 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, nos troupes ont réalisé une avance au nord de la ferme Le Priez, où nous avons enlevé un système de tranchées allemandes sur une profondeur de cinq cent mètres environ. Cette avance, conjuguée avec les opérations de l'armée britannique, a sérieusement amorcé l'encerclement de Comblès.

De vifs combats ont eu lieu à l'est de la route de Béthune et au nord de Bouchavesnes, au cours desquels nous avons élargi nos positions.

Au sud de la Somme, deux attaques, déclanchées à 16 heures dans le secteur de Deniécourt-Berny, nous ont valu de sensibles avantages à l'est de Deniécourt. Une tranchée fortement tenue par l'ennemi et un petit bois ont été enlevés après un rapide combat.

Au nord-est de Berny, trois tranchées ont été successivement conquises par nos troupes. Deux cents prisonniers, dont cinq officiers, sont restés entre nos mains. Nous avons pris une dizaine de mitrailleuses.

Les derniers renseignements parvenus signalent que le terrain conquis, cet après-midi, est couvert de cadavres allemands.

Sur le reste du front, journée relativement calme, sauf dans les secteurs de Thiaumont, Fleury, Vaux-Chapitre, où la lutte d'artillerie continue très vive.

AVIATION

Sur le front de la Somme, nos pilotes se sont, aujourd'hui, particulièrement distingués au cours de nombreux combats livrés au-dessus des lignes ennemies. Le sous-lieutenant Guynemer a abattu son seizième avion ; le sous-lieutenant Nungesser, son douzième ; le lieutenant Heurteaux, son sixième ; le sous-lieutenant de Rochefort, son sixième. De plus, il se confirme que, dans un des combats de ces derniers jours, le lieutenant Deullin a remporté sa sixième victoire. Deux autres appareils allemands ont été abattus, ont été sérieusement touchés.

Sur le front de Verdun, un appareil ennemi a été abattu au nord de Douaumont. Enfin, dans les Vosges, nos canons anti-aériens ont descendu un fokker, qui s'est écrasé sur le sol, près de Lusse.

Notre aviation de bombardement a fait preuve d'une grande activité dans la nuit du 14 au 15. Un groupe de dix avions a lancé 77 obus de 120 et 28 obus incendiaires sur les gares et les voies ferrées de Tergnier-Chauny, sur la gare et les baraquements de Guisard. De nombreux coups ont porté au but. Un violent incendie a été constaté à Tergnier et un commencement d'incendie à Guisard.

Un autre groupe a jeté 40 obus sur les casernes de Stenay, où plusieurs incendies ont été constatés, et 40 sur l'usine de Rombach ; un des pilotes a poussé jusqu'à Dillingen, dans la vallée de la Sarre, pour jeter huit obus sur une grande usine, où s'est déclaré un incendie.

Dans la même nuit, les hauts-fourneaux de Rombach ont reçu de nouveau dix obus et la voie ferrée Metz-Pont-à-Mousson 4, qui ont produit d'importants dégâts.

Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants :

15 Septembre, 12 heures 40.

La nuit dernière nos troupes se sont emparées, sur un front d'environ mille mètres, de tranchées ennemies au sud-est de Thiepval, ainsi que d'un bois fortement défendu, qui porte le nom de Wandertker.

Ce matin, nous avons attaqué sur un front d'environ dix kilomètres entre le bois des Bouleaux et le nord de la route Albert-Bapaume. Nos succès ont été considérables. Nos troupes se sont avancées en certains endroits jusqu'à deux et trois kilomètres.

L'attaque se déroula de façon satisfaisante. Un grand nombre de prisonniers ont déjà été raménés.

Nous avons employé, pour la première fois, au cours de cette attaque, un nouveau modèle d'auto-blindée lourde, qui a rendu les plus grands services.

L'aviation a été très active. Quatre appareils ennemis sont tombés en flammes, au moins quatre autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Un Drachen a été abattu la nuit dernière, un autre ce matin.

Nous avions, en liaison avec l'infanterie, ont tiré de faible hauteur sur des troupes ennemies. Ils ont jeté avec succès des bombes sur trois des quartiers généraux ennemis, ainsi que sur la gare de Bapaume, où une grande quantité de matériel a été détruite et un train détruit.

15 Septembre, 21 heures 30.

La bataille qui s'est engagée aujourd'hui a été particulièrement violente. Elle nous a rendus maîtres de toutes les hauteurs qui séparent le village de Comblès de la route de Pozières-Bapaume, ainsi que du bois des Bouleaux, de Fiers, du bois des Fourreaux, de Marinpuich et de Courcellette.

L'ennemi, qui a opposé une résistance acharnée, a laissé entre nos mains plus de 2.300 prisonniers actuellement dénombrés, y compris 65 officiers, dont six commandants de bataillon.

L'aviation est demeurée en liaison constante avec l'artillerie et l'infanterie. Elle a fourni, pendant tout le cours de la bataille, les rapports les plus complets et les plus exacts. Elle a pris sous le feu de ses mitrailleuses l'artillerie et l'infanterie ennemies, à qui elle a fait subir de lourdes pertes.

Nos aviateurs ont également effectué de nombreux raids contre les aérodromes et les gares ennemis. Ils ont jeté des bombes sur des trains transportant des troupes. Des convois stationnant sur des voies de garage ont été soumis au feu de nos mitrailleuses.

Un nouveau drachen ennemi a été descendu. Le chiffre des appareils allemands détruits dans la journée s'élève à treize. Neuf autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 15 Septembre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Sur divers points du front de l'armée belge, duel d'artillerie. Dans le secteur de Steenstraete s'est déroulée, en fin de journée, une lutte d'artillerie de tranchées.

Paris, 15 Septembre.

L'escadron vient d'être accordé à M. Demetris Vepnikis, consul général de Grèce à Marseille.

La Situation des Chemins de Fer

Paris, 15 Septembre.

La Commission sénatoriale des chemins de fer s'est réunie sous la présidence de M. Georges Trouillet, pour entendre le colonel Gasoulin, chef du 4^e bureau de l'état-major de l'armée sur la situation des transports tant militaires que civils et commerciaux.

Trois questions ont été successivement envisagées : la question de la circulation, celle du matériel, celle du personnel. En ce qui concerne la circulation, des améliorations importantes ont été apportées aux voies et aux gares en vue d'accroître la rotation du matériel.

Il a été constaté que tous les travaux prévus au programme de décembre 1915 dans la zone de l'intérieur ont été exécutés (ports,

d'une manière particulièrement grave sur certains réseaux. Il a été reconnu que, malgré toutes les mesures prises, certaines difficultés pourraient surgir au cours de l'hiver prochain pour ceux des transports de charbon ainsi que pour ceux intéressants les industries saisonnières, pommes, vin, etc., mais la Commission a été heureuse de reconnaître les efforts faits par la direction du 4^e bureau.

Diverses questions ont été posées par les membres de la Commission concernant le relèvement des salaires du personnel des chemins de fer et éventuellement le relèvement des tarifs ; ces questions font actuellement l'objet d'une étude de la part du gouvernement.

La Commission a été unanime à remercier le colonel Gasoulin de ses explications.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Brillant succès des troupes britanniques

2.300 PRISONNIERS

LA SITUATION

Paris, 15 Septembre.

Les communiqués français et anglais d'aujourd'hui ont un bel accent de victoire. Nos vaillants alliés anglais sont à la peine et à l'honneur. D'importants engagements se sont déroulés dans leur secteur, au nord de la Somme, qui leur ont valu des progrès très sérieux.

La lutte s'est déclanchée à l'aube, depuis la route d'Albert-Bapaume au nord-est de Pozières, jusqu'aux bois des Bouleaux, au sud-est de Ginchy, lutte dont la violence est enregistrée dans des bulletins d'une sobriété française. La préparation d'artillerie avait été minutieuse et l'infanterie anglaise fit preuve d'un mordant remarquable emportant d'assaut tous les objectifs visés, malgré la vive défense de l'ennemi, et opposant une résistance acharnée à toutes ses réactions.

L'avance de nos alliés s'étendait dans la soirée sur une longueur d'une dizaine de kilomètres et une profondeur de 2 à 4 kilomètres. Toute la ligne de collines qui sépare entre Pozières et Comblès, était en leur pouvoir, avec les jalons suivants : les villages de Courcellette et de Marinpuich, le bois des Fourreaux, le village de Fiers et le bois des Bouleaux. C'est un très puissant coup d'épée donné à toute la ligne anglaise et qui permettra à l'attaque française, à la droite, de se reporter en avant par les deux rives de la Somme.

Pendant ce temps, les troupes françaises réalisaient encore d'intéressants progrès au nord de la Somme. Elles enlevaient tout un labyrinthe de tranchées sur un front d'un kilomètre en profondeur au nord de la ferme Le Priez, complétant ainsi, au sud de Comblès, la manœuvre déborderie réalisée au Nord par les Anglais, de telle façon que la situation de ce village, très en flèche dans nos lignes, devient de plus en plus précaire.

Au sud de la rivière, deux attaques nous ont permis, dans l'après-midi, d'arrondir sensiblement nos positions aux abords de Deniécourt et de Berny. Ces opérations de détail nous ont valu 200 prisonniers, qui, ajoutés à ceux des Anglais donnent le total imposant de 2.300 pour cette seule journée.

A la droite des Français, sur les hauteurs de la ferme Le Priez, les Anglais ont fait preuve de l'activité la plus efficace au cours de ces opérations, allant même jusqu'à participer aux combats et affirmant une maîtrise absolue sur leurs adversaires dans les réglages des tirs d'artillerie et les opérations de bombardement.

Dans le brillant résultat de cette violente journée, ils peuvent revendiquer une large part.

À Salonique, la grande offensive bulgare vient de se terminer par une déroute. Les combats acharnés que les Serbes livraient, ces derniers jours, sur les hauteurs qui dominent le lac, à la gauche de notre front, s'achevant en véritables victoires. Les Bulgares sont poursuivis par la cavalerie de nos alliés sur quinze kilomètres. Vingt-cinq canons et un grand nombre de prisonniers restent aux mains des Serbes, car sur le front de Macédoine, les batailles de mouvement sont encore possibles.

À la droite des Français, sur les deux rives du Vardar, les Français et les Anglais ont obtenu des succès sérieux. Les Anglais ont enlevé le village de Matchukovo, sur la rive gauche, non loin de la frontière serbe. Ils se sont, de plus, emparés de deux points que les Germano-Bulgares n'ont pas pu leur reprendre. Sur ce point, en effet, les Allemands avaient tenté de franchir le Vardar, la rive droite, les Français ont fait un nouveau bond en avant. Sur un front de 1.500 mètres, ils ont progressé de 800 mètres. Ainsi, pour le début de son action, notre armée de Macédoine remporte des succès importants, qui génèrent considérablement les plans de l'ennemi et ses projets de concentration contre les Roumains.

Le correspondant de l'Agence Reuter, sur le front anglais, en France, adresse les détails suivants sur le succès anglais de cet après-midi :

« Nos troupes ont forcé, dans le grand élan, les défenses ennemies. On annonce que Fiers est tombé entre nos mains, et l'infanterie continue d'avancer dans la direction de Morval. Notre gauche se trouve maintenant aux approches de Marinpuich et, de là, vers la droite, nous avons poussé en avant tout le long de la ligne, encerclant le bois de Courcellette, et avons occupé la plus grande partie du bois des Bouleaux. »

« Nos troupes sont très enthousiastes. En plusieurs points, l'ennemi s'est vu vers ses tranchées de sautiller. Les prisonniers décomptés à l'heure actuelle sont de 2.300 environ. On s'attend à arriver ; 500 sont déjà entre nos mains. »

« Le correspondant de l'Agence Reuter, sur le front anglais, en France, adresse les détails suivants sur le succès anglais de cet après-midi : »

« Nos troupes ont forcé, dans le grand élan, les défenses ennemies. On annonce que Fiers est tombé entre nos mains, et l'infanterie continue d'avancer dans la direction de Morval. Notre gauche se trouve maintenant aux approches de Marinpuich et, de là, vers la droite, nous avons poussé en avant tout le long de la ligne, encerclant le bois de Courcellette, et avons occupé la plus grande partie du bois des Bouleaux. »

« Nos troupes sont très enthousiastes. En plusieurs points, l'ennemi s'est vu vers ses tranchées de sautiller. Les prisonniers décomptés à l'heure actuelle sont de 2.300 environ. On s'attend à arriver ; 500 sont déjà entre nos mains. »

« Le correspondant de l'Agence Reuter, sur le front anglais, en France, adresse les détails suivants sur le succès anglais de cet après-midi : »

« Nos troupes ont forcé, dans le grand élan, les défenses ennemies. On annonce que Fiers est tombé entre nos mains, et l'infanterie continue d'avancer dans la direction de Morval. Notre gauche se trouve maintenant aux approches de Marinpuich et, de là, vers la droite, nous avons poussé en avant tout le long de la ligne, encerclant le bois de Courcellette, et avons occupé la plus grande partie du bois des Bouleaux. »

« Nos troupes sont très enthousiastes. En plusieurs points, l'ennemi s'est vu vers ses tranchées de sautiller. Les prisonniers décomptés à l'heure actuelle sont de 2.300 environ. On s'attend à arriver ; 500 sont déjà entre nos mains. »

« Le correspondant de l'Agence Reuter, sur le front anglais, en France, adresse les détails suivants sur le succès anglais de cet après-midi : »

« Nos troupes ont forcé, dans le grand élan, les défenses ennemies. On annonce que Fiers est tombé entre nos mains, et l'infanterie continue d'avancer dans la direction de Morval. Notre gauche se trouve maintenant aux approches de Marinpuich et, de là, vers la droite, nous avons poussé en avant tout le long de la ligne, encerclant le bois de Courcellette, et avons occupé la plus grande partie du bois des Bouleaux. »

« Nos troupes sont très enthousiastes. En plusieurs points, l'ennemi s'est vu vers ses tranchées de sautiller. Les prisonniers décomptés à l'heure actuelle sont de 2.300 environ. On s'attend à arriver ; 500 sont déjà entre nos mains. »

« Le correspondant de l'Agence Reuter, sur le front anglais, en France, adresse les détails suivants sur le succès anglais de cet après-midi : »

« Nos troupes ont forcé, dans le grand élan, les défenses ennemies. On annonce que Fiers est tombé entre nos mains, et l'infanterie continue d'avancer dans la direction de Morval. Notre gauche se trouve maintenant aux approches de Marinpuich et, de là, vers la droite, nous avons poussé en avant tout le long de la ligne, encerclant le bois de Courcellette, et avons occupé la plus grande partie du bois des Bouleaux. »

« Nos troupes sont très enthousiastes. En plusieurs points, l'ennemi s'est vu vers ses tranchées de sautiller. Les prisonniers décomptés à l'heure actuelle sont de 2.300 environ. On s'attend à arriver ; 500 sont déjà entre nos mains. »

« Le correspondant de l'Agence Reuter, sur le front anglais, en France, adresse les détails suivants sur le succès anglais de cet après-midi : »

« Nos troupes ont forcé, dans le grand élan, les défenses ennemies. On annonce que Fiers est tombé entre nos mains, et l'infanterie continue d'avancer dans la direction de Morval. Notre gauche se trouve maintenant aux approches de Marinpuich et, de là, vers la droite, nous avons poussé en avant tout le long de la ligne, encerclant le bois de Courcellette, et avons occupé la plus grande partie du bois des Bouleaux. »

« Nos troupes sont très enthousiastes. En plusieurs points, l'ennemi s'est vu vers ses tranchées de sautiller. Les prisonniers décomptés à l'heure actuelle sont de 2.300 environ. On s'attend à arriver ; 500 sont déjà entre nos mains. »

« Le correspondant de l'Agence Reuter, sur le front anglais, en France, adresse les détails suivants sur le succès anglais de cet après-midi : »

« Nos troupes ont forcé, dans le grand élan, les défenses ennemies. On annonce que Fiers est tombé entre nos mains, et l'infanterie continue d'avancer dans la direction de Morval. Notre gauche se trouve maintenant aux approches de Marinpuich et, de là, vers la droite, nous avons poussé en avant tout le long de la ligne, encerclant le bois de Courcellette, et avons occupé la plus grande partie du bois des Bouleaux. »

« Nos troupes sont très enthousiastes. En plusieurs points, l'ennemi s'est vu vers ses tranchées de sautiller. Les prisonniers décomptés à l'heure actuelle sont de 2.300 environ. On s'attend à arriver ; 500 sont déjà entre nos mains. »

« Le correspondant de l'Agence Reuter, sur le front anglais, en France, adresse les détails suivants sur le succès anglais de cet après-midi : »

« Nos troupes ont forcé, dans le grand élan, les défenses ennemies. On annonce que Fiers est tombé entre nos mains, et l'infanterie continue d'avancer dans la direction de Morval. Notre gauche se trouve maintenant aux approches de Marinpuich et, de là, vers la droite, nous avons poussé en avant tout le long de la ligne, encerclant le bois de Courcellette, et avons occupé la plus grande partie du bois des Bouleaux. »

« Nos troupes sont très enthousiastes. En plusieurs points, l'ennemi s'est vu vers ses tranchées de sautiller. Les prisonniers décomptés à l'heure actuelle sont de 2.300 environ. On s'attend à arriver ; 500 sont déjà entre nos mains. »

missions. Volontiers, ils partent de Bouchavesnes et de cette route de Bapaume à Péronne, qu'ils furent les premiers à atteindre et à dépasser.

« La route, dit un chasseur du 28^e bataillon alpin, un aversin, comme la plupart des chasseurs de ce corps, nous avons eu rapidement fait de la traverser, je vous assure. Ça sifflait trop. Nous l'avons vite dépassé pour attendre le moment d'attaquer le village à l'abri d'un sautoir de laire côté sud. »

Avec le 28^e alpins, la 6^e brigade compte deux autres bataillons méridionaux de garnison (Nice et Menton), de recrutement et d'accent. L'un est le 27^e, un bataillon à fourrageur ; l'autre, le 6^e, celui qui est, cet hiver, Corfou comme garnison, garnison agréable, si l'on en juge par le sourire que le mot de Corfou fait naître sur ces braves visages hâlés. Deux bataillons, l'un de l'Ain, celui qui est la gloire de prendre la Fontaine à l'aube, le 44^e de Lons-le-Saulnier, excellente troupe de Franco-comtois.

Tous alignés, échelonnés en profondeur devant les ruines de Bouchavesnes, ces bataillons furent attendus, pour se porter, jusqu'à six heures du soir. Notre artillerie cessa seulement alors de faire pleuvoir ses projectiles sur ces ruines. Paris sous des rafales, disent d'ailleurs les soldats, les renforts ennemis eurent bien du mal à tenir dans le bois qui restait de leurs à tenir le village. Ils résistèrent pourtant, mais notre infanterie eut vite fait d'établir sa supériorité sur eux.

Comme déjà nos canons l'avaient fait sur les rives, et ceux qui ont vu, ceux qui ont participé à l'assaut final de Bouchavesnes, en gardent le souvenir d'une irrésistible, d'une course furieuse, fantasmagorique, où ils avaient d'un même élan ; depuis l'heure du déclanchement fixé à midi, depuis la sortie de leur parallèle de départ, ces braves avaient couru du tir de besacques de mitrailleuse en embuscade dans des éléments de tranchée insuffisamment atteints, ou dans des coins de bois. Ils avaient dû soutenir de durs combats, particulièrement dans le bois de l'Aigrette, mais leur dernier succès (ils sont unanimes à le dire), ne leur coûte pas trop cher.

« Sur le front de Giulie, on signale d'intenses et efficaces actions de notre artillerie et des bombardements contre les lignes ennemies à l'est de Gorizia et sur le Carso. »

« Cet après-midi, sous une pluie torrentielle, notre infanterie a assailli les positions de l'adversaire à l'est de Vallone et s'est emparé de plusieurs lignes de retranchements. Nous avons pris à l'ennemi 2.417 prisonniers dont 71 officiers, ainsi que quelques mitrailleuses et des lance-bombes. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

« Dans un brillant combat aérien sur le golfe de Panzane, une de nos hardies escadrilles a abattu deux hydravions ennemis. »

